Bac Général HGGSP + SES (Histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques et Sciences économiques et sociales)

SUJET D'EXAMEN (SESSION OFFICIELLE)

Histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques - Session 2026

Sujet de l'examen national tel que publié pour la session indiquée. Source : sujets nationaux publiés par le ministère chargé de l'examen et les services académiques. Document mis à disposition par FormaV pour la révision.

Toutes les annales et leurs corrigés : https://bac-hggsp-ses.fr/annales-sujets-et-corriges

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

ÉPREUVE D'ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ

SESSION 2026

HISTOIRE-GÉOGRAPHIE, GÉOPOLITIQUE et SCIENCES POLITIQUES

Mercredi 17 juin 2026

Durée de l'épreuve : **4 heures**

L'usage de la calculatrice et du dictionnaire n'est pas autorisé.

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.
Ce sujet comporte 4 pages numérotées de 1/4 à 4/4.

Le candidat traitera un sujet de dissertation, au choix parmi les sujets 1 et 2, ET l'étude critique de document.

Répartition des points

Dissertation	10 points
Étude critique de document	10 points

Le candidat traitera un sujet de dissertation, au choix parmi les sujets 1 et 2.
Il précisera sur la copie le numéro du sujet choisi pour la dissertation.

Sujet de dissertation 1
Les États, seuls acteurs de la guerre depuis le XVIIIe siècle ?

Sujet de dissertation 2
Rivalités et coopérations dans la conquête spatiale.

Le candidat traitera l'étude critique de document suivante.

Étude critique de document – Un débat historique et ses implications politiques : les causes de la Première Guerre mondiale

Consigne - À l'aide du document et en vous appuyant sur vos connaissances, vous montrerez que les causes de la Première Guerre mondiale sont au cœur de débats historiques et politiques.

Document

« Peu de questions historiques sont aussi discutées que les causes de la Grande Guerre. Des centaines d'articles et d'ouvrages ont cherché à éclairer les processus décisionnels et les origines immédiates ou lointaines du conflit. La difficulté réside dans l'articulation des actes individuels ayant conduit à l'entrée en guerre — dépêches des diplomates, décisions des dirigeants — et des processus sociaux plus larges que connaît l'Europe avant 1914 : logiques croisées du capitalisme, de l'impérialisme, du militarisme et du nationalisme.

La complexité du problème est redoublée par ses enjeux politiques. Dès 1914, tous les gouvernements orientent l'information afin de montrer leur absence de responsabilité dans le déclenchement du conflit, pour convaincre l'opinion publique et les pays neutres de la justesse de la cause (Livre blanc allemand sur les causes de la guerre dès le 3 août 1914, suivi de ses équivalents chez les autres belligérants). Dans l'entre-deux-guerres, le travail des historiens est difficilement séparable de la querelle des États sur les clauses des traités de paix et les responsabilités qu'ils attribuent à l'Allemagne. Malgré les efforts d'objectivité de chercheurs comme Pierre Renouvin ou Luigi Albertini, ces tensions pèsent sur l'historiographie. Dans le cadre de son combat contre le traité de Versailles, l'Allemagne développe un argumentaire apologétique[1], l'exonérant de responsabilités, à travers une publication de documents diplomatiques qui omet et déforme des pièces du débat. Les enjeux politiques sont également internes : en France, les pacifistes accusent après 1918 la droite et Raymond Poincaré (président de la République en 1914) de n'avoir pas tout fait pour éviter la guerre. Enfin, une lecture marxiste relie le déclenchement de la guerre à d'insurmontables rivalités économiques, suivant la théorie formulée par Lénine (*L'Impérialisme, stade suprême du capitalisme*, 1916). […]

De profonds renouvellements interviennent dans les années 1960. En Allemagne, les travaux de Fritz Fischer provoquent une très vive controverse, en soulignant les responsabilités allemandes en 1914 et en les inscrivant dans une continuité historique préfigurant l'expansionnisme nazi.

Cette même période voit les historiens dépasser progressivement la question des responsabilités individuelles et étatiques pour chercher à comprendre les logiques sociales et culturelles plus larges dessinant les origines de la guerre. De la recherche des fautes, on passe à la reconstruction des causes et des conditions de possibilité de l'événement. L'historiographie récente, à travers notamment de très nombreuses biographies de hauts dirigeants, insiste sur la nécessité de comprendre les manières dont les hommes de 1914 imaginaient une possible guerre, et effectuaient leurs choix en fonction de ces représentations. »

1. apologétique : qui lui est favorable

Source : André Loez, *La Grande Guerre*, La Découverte, Repères, 2014, pp 5-22.